

ADDOC,

L'ASSOCIATION DES CINÉASTES DOCUMENTARISTES,
propose un parcours parmi les collections
du Forum des images autour de la projection du film :

Forum
des images

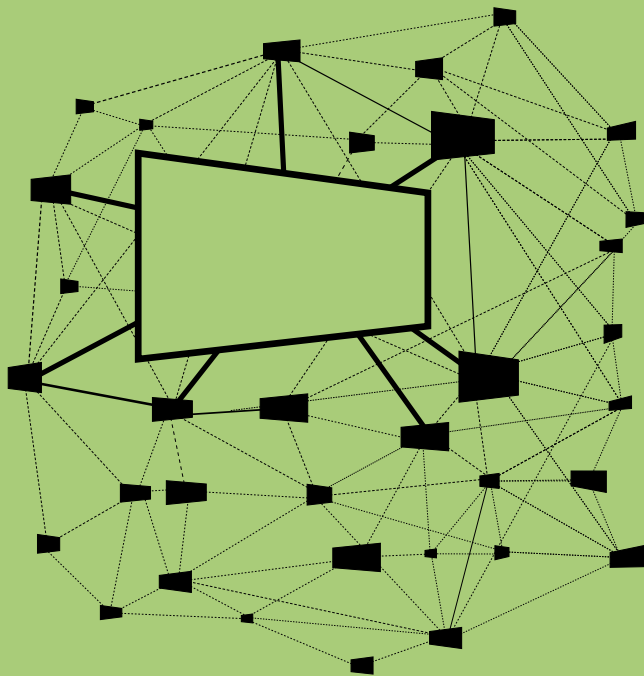


CASAMANCE MON FRÈRE

un film de MIKA GIANOTTI

**MARDI 20 AVRIL 2010, 19H00
FORUM DES IMAGES, SALLE 100**

**AVEC LA PARTICIPATION DE MIKA GIANOTTI,
ANNE GALLAND ET DANIEL KUPFERSTEIN.**



L'Association des cinéastes documentaristes, Addoc, souhaite réunir les spectateurs du Forum et son public de sympathisants afin de présenter chaque mois un film réalisé récemment par l'un de ses membres.

Des documentaires souvent hors circuit qui n'entrent pas dans les cases habituelles des circuits télévisuels et festivaliers. Des documentaires qui révèlent des processus de productions originaux, qui mettent en évidence le lien entre économie et esthétique. Des films fragiles qui ne nous confortent pas dans nos certitudes. Nous souhaitons par l'intermédiaire de cette programmation lutter contre la politique de demande culturelle qui domine, et oser faire une programmation de l'offre.

Le public pourra débattre avec le cinéaste invité, il pourra également « voyager au pays du cinéma » à travers les 5000 films des collections du Forum des images. L'équipe d'Addoc suscite des ponts, des rapprochements, des résonances en écho avec le film projeté. Propositions de parcours, projection d'extraits de films.

Vous êtes invités à prolonger la projection dans les salles de visionnage du Forum des images.

LA PROJECTION

CASAMANCE MON FRÈRE

DE MIKA GIANOTTI / FRANCE / 2009 / 84 MIN

Casamance mon frère est le film d'un face à face avec le deuil d'un très proche aimé : il est mon frère, et c'est en Casamance. Il a choisi de s'y installer pour y monter une petite ferme et y accueillir notre mère, 90 ans. Cette fois c'est moi qui fais la route pour filmer les pas de cet homme courageux, et qui osait réaliser ses rêves. Par ma quête entêtée et guidé par le jeune Tidu, le film traverse la Casamance belle et dévastée, il décolle de ses traces comme pour dire : devant le deuil, quand l'au-delà n'existe pas, chacun fait comme il peut et creuse ce qu'il a.

LES CONDITIONS DE PRODUCTION DU FILM

On peut dire que Casamance mon frère est un film en auto-production, car le soutien des Productions de la Lanterne n'est arrivé que plus tard, lorsque Claude Gilaizeau est venu le voir au montage.

Comme très vite après la disparition de Pierre le film était déjà dans ma pensée, je l'ai donc engagé en le finançant personnellement. Je n'ai envoyé le projet qu'à Brouillon d'un rêve, certaine qu'il serait pris, trop certaine ...

Proche du Sénégal par des liens familiaux, je ne connaissais la Casamance qu'à travers les yeux enthousiastes de mon frère. Pendant plusieurs mois j'ai fait le repérage par emails interposés avec le jeune Tidu, un personnage miraculeux, une vraie rencontre...

Une autre chance, mon grand ami Denys Piningre. Habituellement réalisateur, il a accepté de « faire le chefopérateur ».

Une rémunération a eu lieu pour chacun d'eux.

Notre trio a vécu, soudé, la terrible aventure.

Mon projet écrit se terminait ainsi : « je ne chercherai pas à instaurer de dispositif particulier du fait que ce que je vis sera filmé. Le filmage se fera forcément en une fois, la première fois. C'est de la primauté des regards de chacun envers l'autre que naîtra la valeur de ce film, et rendra possible son écho ».

Mika Gianotti



LES PARCOURS

LE FIL DE MA VIE

DE LIONEL LEGROS

DOCUMENTAIRE / 2002 / COULEUR / 58 MN

COLLECTION LES FILMS D'ICI

Cancer ! Le verdict est tombé, sa vie a basculé. Cinéaste face à la réalité de la maladie et de la mort, il refuse de rester passif. Il a décidé de témoigner des difficultés avec la famille, les amis, le travail, la sécu et la banque qui lui court après. Il parle également de ses chances de guérison, de l'état de la recherche sur le traitement de cette «maladie du siècle», des nouvelles techniques thérapeutiques. Mais au-delà de ce combat, il nous livre ses pensées sur la manière dont il envisage de préparer sa «sortie» pour que sa mort ne soit pas un cauchemar. Je sais qu'il ne cachera rien à la caméra car ce cinéaste c'est moi.

L.L.

« Je suis cinéaste, donc je filme, c'est comme un réflexe » dira-t-il. Il filme au jour le jour, en situation, ceux que l'hôpital met face à lui et qui l'informent sur sa propre histoire.

Il a choisi de filmer en solitaire, obstinément concentré sur sa vie incertaine :

« Je ne connais pas la fin de l'histoire » dit sa voix intérieure.

De sa caméra il parle comme d'une alliée : « avec elle j'ai un double regard ».

Ce film est forcément unique en son genre.

Son histoire n'est pas la mienne, et pourtant plus le film la creuse et la rend unique, plus elle trouve en moi un écho. J'admire la « bonne distance » qu'il met entre lui et lui.

J'apprécie sa manière de raconter sa propre histoire, une manière de filmer totalement personnelle, et cinématographiquement contrôlée.

Mika Gianotti

BAKO, L'AUTRE RIVE

DE JACQUES CHAMPREUX

FICTION / 1978 / COULEUR / 1H44 / PRODUCTION FRANCE-SÉNÉGAL
PRIX JEAN VIGO / COLLECTION PARISIENNE

En Afrique, un jeune paysan malien et son ami guinéen décident de gagner Paris, pour eux terre promise. Au cours de leur voyage, ils ne rencontreront que voleurs, marchands de rêve et passeurs âpres au gain.

Le drame de l'immigration clandestine est évoqué avec une précision documentaire. La musique, la beauté des images et les dialogues en bambara et en français donnent un ton de vérité à ce film.

Ce film sur l'exil est devenu un classique.

« Awa ne pleure pas, il reviendra » dit une voisine à sa fiancée qui pleure doucement. « Tu sais bien qu'ils ne reviennent jamais » répond la jeune fille. Dakar, la Mauritanie, le Sahara espagnol, Barcelone ... Il fait la route semée d'embûches mais aussi d'amitiés. Boubacar meurt seize mois plus tard à Paris avec enfin l'adresse de son frère en poche mais sans l'avoir revu. Une très émouvante « fiction documentée », comme le dit Jean Vigo.

Quand l'exil est choisi, c'est en principe pour réaliser un rêve. Boubacar et Pierre ont suivi la même route en sens inverse, pour des raisons inverses, et leurs vies ont pris fin au bout de leurs voyages.

Dans un sens comme dans l'autre, forcé ou non, quitter son pays et ses ancrages, aller s'installer définitivement dans un ailleurs si lointain, est pour moi une chose énorme, assez inimaginable. Je crois au fond que c'est à cette énigme que je suis allée me confronter dans la Casamance de mon frère.

Mika Gianotti

SOUS LE SABLE

DE FRANÇOIS OZON

FICTION / 2000 / COULEUR / 1H35MIN / COLLECTION PARISIENNE

Marie et Jean, deux Parisiens qui s'aiment et vivent ensemble depuis vingt-cinq ans, passent comme chaque année, des vacances dans leur maison des Landes. C'est l'été. Sur la plage, elle se fait

bronzer et s'endort. Lui, part se baigner puis ne revient pas. La police entame des recherches. Marie, bouleversée, rentre à Paris.

Ce film, peut-être le meilleur de François Ozon, aborde la fragilité et la douleur d'une femme confrontée à l'insoutenable disparition de l'être aimé. Pour elle, le travail de deuil n'est pas possible et elle sombre dans le déni. Ce film de fiction nous touche et nous bouleverse, car les sentiments développés tout au long de cette histoire (et interprétée magistralement par Charlotte Rampling), sont décrits avec une telle précision qu'ils rejoignent les douleurs individuelles que nous avons probablement tous connues devant la disparition rapide d'un nos proches.

Daniel Kupferstein

LETTRE A MON FRÈRE GUY GILLES, CINEASTE TROP TOT DISPARU

DE LUC BERNARD

DOCUMENTAIRE / 1999 / COULEUR / 1H14MN

COLLECTION PARISIENNE

Luc Bernard, signe là un film-hommage dédié à son frère Guy Gilles, décédé en 1996. Un parcours qui nous plonge dans l'univers poétique et sensible du cinéaste.

Un film qui fait résonance avec celui de Mika car il s'agit aussi de la disparition d'un frère mais ici le traitement est complètement différent. Ce film est avant tout le portrait de l'absent restitué à travers des photos de famille, des extraits des principaux films du réalisateur et des témoignages de proches et de comédiens.

Daniel Kupferstein

L'ATTENTE

DE VINCENT SOULIÉ

DOCUMENTAIRE / 1993 / COULEUR / 20 MIN / COLLECTION PARISIENNE

Annette Zadjmann, Parisienne d'une soixantaine d'années, raconte

comment enfant à la Libération puis, adulte, elle a attendu, sans relâche et dans l'angoisse, le retour de son frère et de son père, déportés et morts en camp de concentration.

Faire le deuil d'un proche est toujours difficile mais quand l'être aimé disparaît un jour et que l'on ne sait pas s'il est toujours en vie, on continue d'espérer. À l'inverse du film de Mika, ce film est un témoignage du passé (à la fois sobre et émouvant) qui nous montre combien l'espoir peut exister au-delà de tout raisonnement logique, au-delà même de l'horreur.

Daniel Kupferstein

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

DE FRÉDÉRIC MITTERRAND

DOCUMENTAIRE / 1981 / COULEUR / 1H28MIN

COLLECTION PARISIENNE

Somalie, été 81. Frédéric Mitterrand a fui Paris et un amour qui s'achève.

Images quotidiennes et historiques, paysages de l'Afrique se succèdent en longs plans fixes, tandis que le narrateur livre ses impressions de voyage et écrit à l'être aimé, resté à Paris.

Un solo de piano nostalgique accompagne les souvenirs de l'auteur qui rapproche son désespoir de la souffrance vécue par la Somalie. De nombreuses références littéraires, poétiques et cinématographiques ponctuent ce journal intime à la beauté envoûtante.

La mort d'un frère, la fin d'un amour, Mika comme Frédéric Mitterrand y puisent l'énergie du désespoir pour entreprendre un travail cinématographique qui s'avèrera aussi être un travail de deuil. Deux films où la douleur de la perte d'un proche suscite le voyage, impulse ce mouvement vers l'inconnu, vers le lointain, l'étranger. Où l'intime est donné en partage, et finalement ouvre au monde.

Anne Galland

UN DIEU AU BORD DE LA ROUTE

DE STÉPHANE BRETON

DOCUMENTAIRE / 1994 / COULEUR / 54MIN

COLLECTION LES FILMS d'Ici

Au Nigeria, le dieu Ogün est l'une des divinités les plus singulières vénérées par l'ethnie Yoruba.

L'ethnologue et documentariste Stéphane Breton décrit le monde mystique de la route, du Dieu du fer et des accidents de voiture.

Ce film de Stéphane Breton, je l'ai choisi d'abord parce qu'il m'emmène sur les routes d'un pays d'Afrique, et que, comme dans le film de Mika, le voyage est hanté par la question de la mort.

Le ton est donné dès le début du film : c'est la voix envoûtante d'un conteur (Lazlo Szabo) qui nous guide et nous permet de passer d'un simple regard ethnologique sur des coutumes étrangères et quelquefois choquantes, à un sentiment d'appartenance à la même condition humaine, avec ses mêmes questions fondamentales. Comment les hommes, de tout temps, s'inventent la mythologie qui les aidera à traverser leur vie, à lui donner un sens, à affronter la mort.

« Comme Dionysos, son frère jumeau, Ogün est un dieu tragique et imparfait ... Il ouvre la route pour que le monde communique et la transforme aussitôt en champ de bataille ... Comment les hommes pourraient-ils s'unir s'il n'y avait pas la mort ? »

Anne Galland

INFOS PRATIQUES

FORUM DES IMAGES

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache 75001 Paris
www.forumdesimages.fr / TEL 01 44 76 63 00

HORAIRES DE LA SALLE DES COLLECTIONS

12h30 - 22h du mardi au vendredi / 14h00 - 22h le week-end
Accès gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.

TARIFS :

BILLET CINÉMA

Tarif normal : 5 € - vente en ligne
Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à une séance de cinéma et à 2 heures en Salle des collections)
3,50 € sur présentation de la carte *Imagine R*

BILLET SALLE DES COLLECTIONS

Tarif normal : 5 €
Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à 4 heures en Salle des collections)
L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.
Billet Petit salon Salle des collections : 15 € - durée 3 heures (max. 7 personnes)

Retrouvez la liste des films disponibles en salle des collections sur www.forumdesimages.fr

ADDOC

Association des cinéastes documentaristes
14, rue Alexandre-Parodi
75010 Paris
Tel: 01 44 89 99 88
courrier@addoc.net / www.addoc.net

Conception graphique : www.ouf-atelier.com



PROGRAMMATION 2010

- 5/01 LE PARI D'ANGÉLIQUE
Un film de Guy Baudon
présenté par Pascaline Simar et Anne Galland
- 16/02 MARSEILLE DANS SES REPLIS
et LETTRE À JOHAN VAN DER KEUKEN
Deux films de Denis Gheerbrant
présentés par Guy Baudon et Mireille Hannon
- 16/03 L'AFFAIRE MONTCHARMONT
Un film de Mireille Hannon
présenté par François Caillat et Sandrine Dewez
- 20/04 CASAMANCE, MON FRÈRE
Un film de Mika Gianotti
présenté par Anne Galland et Daniel Kupferstein
- 25/05 DANS LE REGARD DE L'AUTRE
Un film de Daniel Kupferstein
présenté par Marc Gourden et Mika Gianotti
- 15/06 DÉFENSE DE LA FRANCE
Un film de Joële Van Effentere
présenté par Denis Gheerbrant et Jean Lassave